

*C'est ores, mon Vineus, mon cher Vineus,
c'est ore*

Sonnet XLII.

*Que de tous les chétifs le plus chétif je suis,
Et que ce que j'étais, plus être je ne puis,
Ayant perdu mon temps, et ma jeunesse encore.*

*La pauvreté me suit, le souci me dévore,
Tristes me sont les jours, et plus tristes les nuits.
O que je suis comblé de regrets et d'ennuis !*

Plût à Dieu que je fusse un Pasquin ou Marphore,

*Je n'aurais sentiment du malheur qui me point :
Ma plume serait libre et si ne craindrais point*

Qu'un plus grand contre moi pût exercer son ire.

Assure-toi, Vaneus, que celui seul est roi

A qui même les rois ne peuvent donner loi,

Et qui peut d'un chacun à son plaisir écrire.

Joachim Du Bellay (1522-1560)

